

Mémoire pour les décideurs en matière de développement



*Les aliments bleus comprennent les animaux, les plantes aquatiques et les algues, élevés ou récoltés en eau douce et en milieu marin.

Quatre milliards de personnes souffrent de malnutrition. En tant que sources durables et abordables de nutriments essentiels, les aliments bleus* peuvent contribuer à réduire les carences en nutriments, qui sont un obstacle majeur au développement. Les aliments bleus sont également une source importante de revenus pour de nombreuses personnes. Malgré leurs contributions essentielles, les aliments bleus sont sous-représentés dans les priorités de financement du développement international. Investir dans les écosystèmes alimentaires aquatiques, les chaînes de valeur, et soutenir les acteurs à petite échelle peut contribuer à la réalisation de plusieurs Objectifs de développement durable (ODD) et avoir des répercussions positives pour toute l'économie et la population.



Principaux faits et conclusions

1. Les aliments bleus sont une pièce maîtresse de la nutrition, des moyens de subsistance et de la culture de personnes démunies dans le monde entier.

Les aliments bleus sont une source de protéines fondamentale pour plus de 3 milliards de personnes et, s'ils étaient mieux intégrés, ils pourraient contribuer à un régime alimentaire sain pour un plus grand nombre. Les aliments aquatiques fournissent des micronutriments essentiels et des acides gras oméga-3 qui ont des effets favorables sur la santé du cerveau et des yeux, en particulier chez les enfants et les femmes en âge de procréer, contribuant ainsi au développement du capital humain. Près de 90 % des emplois du secteur de la pêche sont de petites entreprises, et quelque 800 millions de personnes (essentiellement des acteurs économiques de petite taille) gagnent leur vie en produisant, transformant ou vendant des aliments bleus.

2. L'extraordinaire diversité des aliments bleus offre de grandes opportunités de développement social et économique.

Plus de 2 500 espèces animales ou groupes d'espèces d'aliments bleus sont pêchés et récoltés. Leur valeur nutritionnelle et leur empreinte environnementale varient considérablement, tout comme les acteurs impliqués et les marchés desservis. Par exemple, le mola, une espèce de poisson du Bangladesh, apporte 80 fois plus de vitamine A que la carpe argentée. Les petits acteurs vont des pêcheurs du Mozambique qui capturent des poissons à la moustiquaire pour survivre, aux coopératives de pêche à la langoustine,

au Mexique, qui desservent les marchés haut de gamme.

Des politiques et des investissements reconnaissant et promouvant la diversité des espèces d'aliments aquatiques, des méthodes de production, des acteurs et des marchés peuvent contribuer à identifier des solutions adaptées, améliorer les systèmes alimentaires et renforcer la résilience de la société.

3. Mais les retombées positives des aliments bleus pour la santé et pour l'économie sont inégalement réparties : les femmes et les acteurs économiques de petite taille demeurent particulièrement vulnérables.

Les chaînes de valeur des aliments bleus emploient un nombre à peu près équivalent d'hommes et de femmes, mais leur influence, leur représentation et l'accès aux bénéfices sont généralement très inéquitables. La production industrielle et les exportations ont tendance à favoriser la création de richesse, mais elles peuvent aussi éroder les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et les avantages culturels générés par les acteurs locaux. Des politiques reconnaissant explicitement les inégalités et cherchant à lutter contre les causes profondes qui en sont à l'origine peuvent améliorer l'équité des résultats.

4. Les écosystèmes aquatiques sains sont fondamentaux pour protéger et développer les systèmes alimentaires bleus.

Une série de facteurs de stress environnementaux (notamment la fragmentation et la dégradation des habitats, la pollution urbaine, industrielle et agricole) menace la productivité, la qualité et la sécurité des aliments bleus. Avec le réchauffement des eaux, l'acidification des océans, la hausse du niveau de la mer, les tempêtes et les variations des niveaux pluviométriques, le changement climatique représente une menace croissante pour les systèmes alimentaires aquatiques. Des investissements significatifs en faveur de l'adaptation et la résilience au changement climatique

sont nécessaires pour garantir les contributions durables des aliments bleus au bien-être et au développement, particulièrement en Afrique, en Asie du Sud et du Sud-Est et dans les petits États insulaires en développement.

5. La protection et l'expansion des systèmes alimentaires bleus peuvent les pays à réaliser plusieurs ODD, notamment 1) Pas de pauvreté, 2) Faim « Zéro », 3) Bonne santé et bien-être, 5) Égalité entre les sexes, 12) Consommation responsable, 13) Lutte contre les changements climatiques, 14) Vie aquatique et 15) Vie terrestre. Des investissements modérés dans la chaîne d'approvisionnement des aliments bleus peuvent faire baisser les prix et améliorer substantiellement les résultats nutritionnels : une augmentation de 8 % en production durable des espèces consommées aujourd'hui permettrait de baisser les prix de 26 % et de prévenir 166 millions de carences en micronutriments à l'horizon 2030. Avec une empreinte environnementale généralement faible, les aliments bleus peuvent faire partie intégrante des solutions de lutte contre le changement climatique et des systèmes alimentaires respectueux de la nature. La grande diversité des systèmes alimentaires bleus offre des opportunités intéressantes pour explorer des synergies et atteindre des compromis dans la réalisation des investissements en matière de développement.



Recommandations d'action

Tous les acteurs (gouvernements, secteur privé et société civile) ont un rôle à jouer à différents échelons, des initiatives locales aux accords internationaux. Les décideurs en matière de développement peuvent envisager les mesures suivantes pour exploiter tout le potentiel des aliments aquatiques :

1. Faire reculer la malnutrition grâce à la diversité des aliments bleus.

Les aliments aquatiques peuvent fournir des nutriments essentiels lorsqu'ils sont intégrés dans une alimentation saine. Ils peuvent accroître l'impact nutritionnel des repas dans les cantines scolaires, des programmes d'alimentation infantile et des programmes humanitaires d'aide alimentaire. Des produits innovants, tels que le poisson séché réduit en poudre, offrent de grandes possibilités pour améliorer la santé des enfants en Birmanie, par exemple.

2. Investir dans le développement d'infrastructures matérielles et immatérielles permettant aux petits acteurs économiques d'accéder aux marchés.

L'entretien et le développement des routes, des chaînes

du froid et des instruments financiers inclusifs, comme le financement communautaire, peuvent étayer un secteur diversifié et dynamique à l'échelon local, améliorer la sécurité alimentaire et réduire les déchets.

3. Aider les gouvernements à protéger et à améliorer la santé des écosystèmes aquatiques pour soutenir la production d'aliments bleus sûrs.

Les acteurs du développement devraient encourager les politiques et les pratiques qui restaurent et soutiennent les pêcheries, préservent les zones humides et d'autres écosystèmes aquatiques, et gèrent les impacts de l'agriculture terrestre. Mettre en œuvre conjointement des plans de gestion des ressources avec les communautés concernées et protéger les droits d'accès des petits acteurs économiques sont des éléments clés de réussite.

4. Investir dans les capacités des acteurs à petite échelle, en particulier au moyen de mesures encourageant l'inclusion des femmes et protégeant les droits humains.

Des initiatives de développement peuvent encourager l'innovation, accroître l'alphabétisation et les compétences et soutenir l'intensification durable et la diversité des opérations. Inclure activement et donner plus de moyens aux acteurs à petite échelle (y compris les femmes, les communautés indigènes et d'autres groupes marginalisés) dans les programmes de développement offre une occasion importante d'accroître leur efficacité et d'améliorer les résultats des systèmes alimentaires.

5. Soutenir la collecte et la conservation des données sur la production et la consommation d'aliments bleus, les carences nutritionnelles, ainsi que le gaspillage alimentaire et les déchets.

En raison du manque de données, en particulier à l'échelle infranationale, il est difficile de cibler les investissements pour qu'ils parviennent aux populations les plus vulnérables. Les acteurs du développement peuvent soutenir les gouvernements nationaux dans leurs efforts de production et d'analyse des données. Ils peuvent également participer à des initiatives internationales comme Illuminating Hidden Harvests, action collaborative menée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, qui évalue les contributions des petits acteurs du secteur de la pêche aux systèmes alimentaires aquatiques.

Le Blue Food Assessment rassemble plus de 100 scientifiques de plus de 25 institutions à travers le monde. Le Stockholm Resilience Centre de l'université de Stockholm, le Center for Ocean Solutions et le Center on Food Security and the Environment de l'université de Stanford sont les principaux partenaires scientifiques, et l'EAT est le principal partenaire d'impact.